

# Un chantier met à mal l'ancienne moraine glaciaire

**La construction d'un bâtiment de stockage pour une entreprise forestière met à mal une partie de la moraine glaciaire au lieu-dit « La Tête » à Mélisey. Un joyau du patrimoine géologique de Haute-Saône, selon l'archéologue directeur de recherches Denis Morin.**

Le chantier de terrassement est bien visible à flanc de coteau, le long de la D 486, juste au sommet d'une petite bute en face la route de Montessaux. Si le chantier de terrassement en vue de la construction d'un hangar et d'un site de stockage pour une société forestière est tout à fait légal, il a cependant interpellé Denis Morin, un archéologue maître de conférences à l'université de Lorraine.

« Le chantier se trouve sur le site de la moraine glaciaire de Mélisey, qui est un des joyaux du patrimoine géologique de la Haute-Saône », explique Denis Morin.

## Il y a 12 000 ans

Il faut en effet savoir que, il y a 12 000 ans, la dernière glaciation dans la région des Vosges étendait ses moraines terminales le long des vallées de la Savoureuse jusqu'à Giromagny, du Rahin jusque sur les hauteurs de Plancher-les-Mines, de la Combeauté en direction du Val d'Ajol et de



Le long de la D 486, le chantier de terrassement en vue de la construction d'un hangar et d'un site de stockage pour une société forestière interpellé l'archéologue Denis Morin. Photo ER/Alain ROY

Fougerolles, du Breuchin vers Luxeuil... Et de l'Ognon jusqu'à la sortie de Mélisey et Montessaux. D'ailleurs, le retrait du glacier de la Moselle par-dessus les Vosges Saônoises a laissé des traces avec la présence des Mille étangs exploités par les moines au Moyen Âge.

Pour l'archéologue, ces moraines terminales poussées par le glacier « ont laissé des paysages remarquables qu'il convient de protéger ». Et Denis Morin de s'appuyer sur une étude réalisée par MM. Théobald, Perney et Cugnier (extrait des annales

scientifiques de l'université de Besançon de 1970, fascicule Géologie).

## Pas assez sensibilisés

« Cette région recouverte d'une mince calotte glaciaire, notent les auteurs, offre encore maintenant l'un des paysages sous-glaciaires les plus typiques que l'on connaisse en Europe occidentale... Pour avoir une idée de la puissance du glacier qui a disparu il y a 10 000 ans, au col des Croix, les dépôts pouvaient dépasser les 130 m d'épaisseur. »

Et l'archéologue universitaire

de regretter que l'on ne protège pas plus ce patrimoine géologique. « De telles destructions sont malheureusement irréversibles, poursuit le scientifique. Et ce à un moment où le pays des Mille Étangs pourrait bénéficier d'un label patrimonial et où la convention citoyenne sollicite l'arrêt de l'artificialisation des sols. »

« Les élus ne sont pas assez sensibilisés à ce type de patrimoine et de paysage typique, conclut Denis Morin. Et ils sacrifient ici un élément du patrimoine géologique remarquable. »

Alain ROY

## Le point de vue du maire

Le maire de Mélisey, Régis Pinot, se dit étonné de ne pas avoir eu de contact avec l'archéologue lors de l'instruction du projet. « Durant les deux années de préparation du permis de construire pour le projet de bâtiment d'exploitation forestière, je suis surpris que personne ne soit venu me voir pour faire état de ces arguments géologiques. Un maire ne peut pas tout connaître et je ne suis pas spécialiste en géologie... »

« L'ensemble des services de l'État ont été interrogés et personne n'a mis en avant cette question. J'ai donc logiquement donné un avis favorable en tant que maire de la commune. » Et l'élu de préciser que le projet au final sera arboré et le terrain remis en état. « Derrière ce projet, il y a aussi un intérêt économique, ajoute l'élu. Le but est aussi le développement du secteur avec des taxes qui vont arriver pour la commune. »